



BEYOND BRUEGEL

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

RENCONTREZ BRUEGEL L'ANCIEN
DANS UNE EXPÉRIENCE
TECHNOLOGIQUE À 360 DEGRÉS



ORGANISER VOTRE VISITE

Beyond Bruegel en quelques mots

Le Palais de la Dynastie à Bruxelles vous donne rendez-vous pour une expérience technologique à la découverte de l'œuvre de Bruegel l'Ancien.

Une rencontre inédite avec l'univers d'un artiste de génie qui, aujourd'hui encore, surprend par son avant-gardisme. Vivez une immersion au cœur des paysages fantastiques créés par le maître grâce aux techniques de projection à 360 degrés. Une occasion unique d'apprécier en grand-format la richesse et la minutie des tableaux et dessins de l'artiste, tout en y apercevant des détails quasi invisibles à l'œil nu. Un spectacle en images, sons et lumières qui donne vie à l'œuvre de Bruegel, tandis que celui-ci vous conte son histoire, son époque et son univers !

Site internet:

<https://beyondbruegel.be>

Réservation de groupe:

Pour effectuer une réservation de groupe :

info@kimochi.be

+32 471 07 27 72

Du lundi au vendredi,
de 10h00 à 13h00 et
de 14h30 à 17h30

La réservation est obligatoire pour les groupes.

Tarif de groupe:

Un tarif réduit est appliqué pour les visites de groupe :

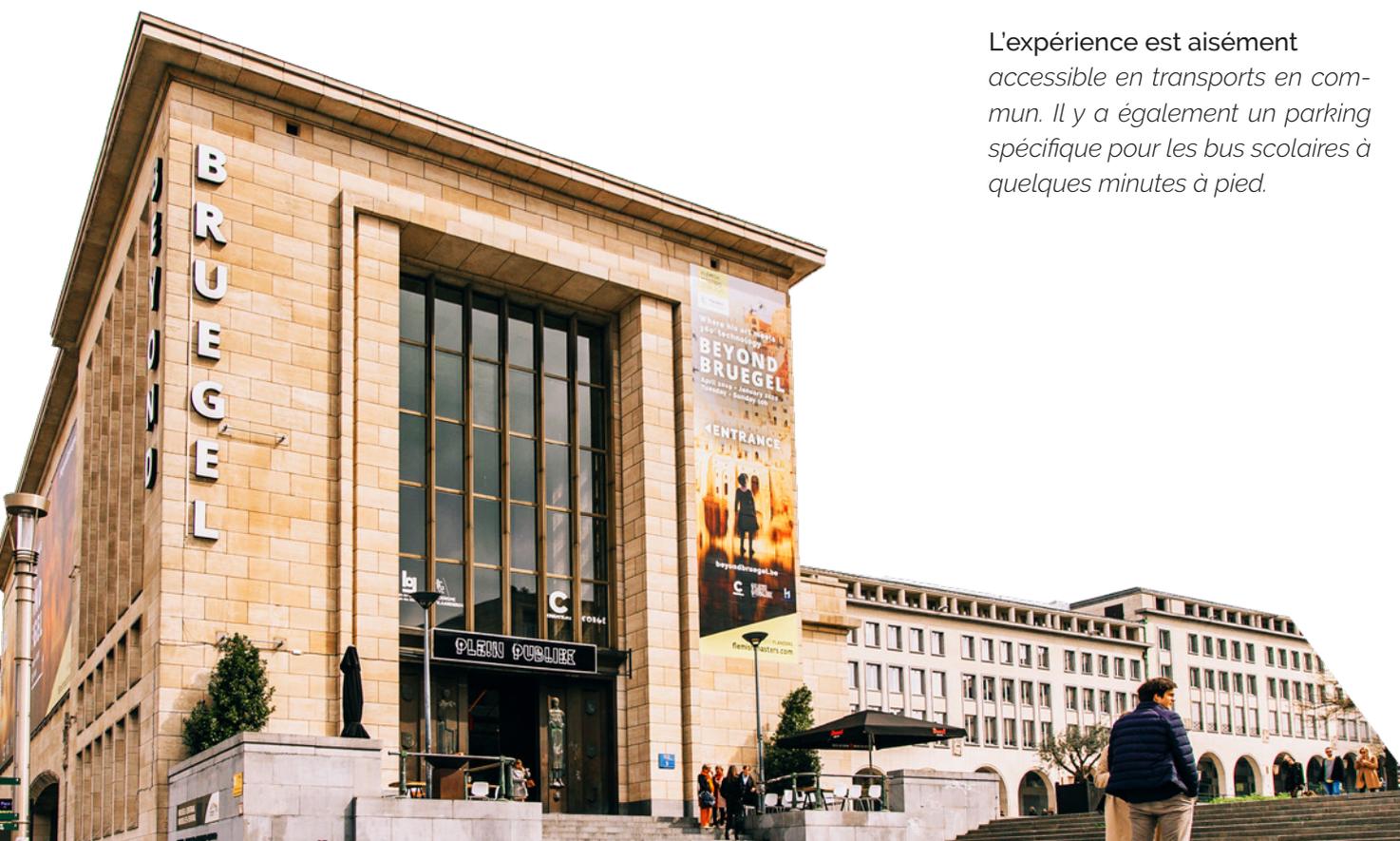
- École maternelle, primaire, secondaire : 8€/ticket
- École supérieure & universités: 10€/ticket
- Association jeunesse (de 5 à 18 ans inclus) : 8€/ticket

Pour les groupes mixtes, merci de préciser la composition du groupe lors de la réservation.

Venir à Beyond Bruegel

Palais de la Dynastie
Mont des Arts, 5
1000 Bruxelles

L'expérience est aisément accessible en transports en commun. Il y a également un parking spécifique pour les bus scolaires à quelques minutes à pied.



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

L'outil de planification de votre visite !

Ce dossier pédagogique s'adresse aux enseignants et aux animateurs désireux de faire découvrir l'œuvre et la vie de Bruegel l'Ancien à des enfants et adolescents entre 6 et 18 ans.

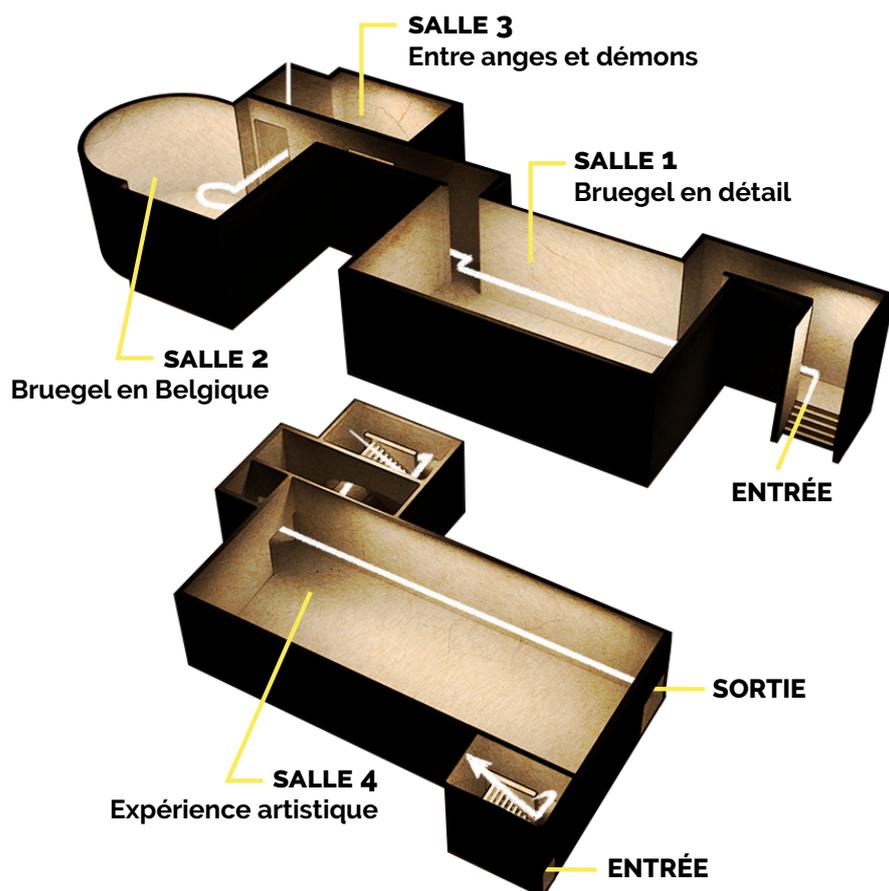
Cet outil permet d'introduire la visite et/ou d'approfondir ce qui a été vu sur place. En fonction du niveau des jeunes que vous accompagnez, nous conseillons de préparer la visite en donnant quelques informations sur la vie et de l'œuvre du peintre en amont. Vous trouverez dans la première partie de ce dossier les éléments nécessaires à cette introduction.

Une fois ces premières clés de compréhension remises, il est recommandé de laisser les élèves se plonger dans l'expérience. Dans la première salle, ils découvrent en gros plans les détails de certains tableaux et gravures du maître, classés par thème. Invitez-les à contempler ces images tantôt drôles et surprenantes, tantôt inquiétantes ou effrayantes, tout en laissant libre cours à leur imagination. Sur un même mode, la deuxième salle présente les œuvres de Bruegel qu'il est possible d'admirer en Belgique. Un grand écran et trois petits offrent simultanément de nouvelles perceptions sur ces différents chefs d'œuvre. Après les deux premières salles, prévoyez un moment d'échange avec votre groupe. Notez qu'il est possible de réserver une visite guidée pour profiter pleinement de tous les enseignements à tirer de chaque salle.

Entamez ensuite la descente des escaliers et laissez-vous emporter dans une version animée du célèbre tableau « La chute des anges rebelles ». Arrivé dans le souterrain,

au cœur d'un monde terrifiant et raougeoyant, vous profitez de quelques minutes pour donner de nouvelles explications au groupe sur la signification de cette toile.

Entrez maintenant dans la dernière étape de l'expérience, une projection à 360 degrés, d'une durée de 15 minutes, qui vous mène au cœur de l'univers du peintre. Ici, les tableaux de Bruegel l'Ancien prennent vie. Vous découvrez des scènes de vie du XVI^e siècle, embarquez à bord d'un galion, approchez la tour de Babel et marchez aux côtés de l'armée de Margot La Folle. Une aventure époustouflante durant laquelle Bruegel vous conte son histoire, son travail, ses espoirs et ses doutes.



DISCIPLINES & ENSEIGNEMENTS

Ce dossier pédagogique a été conçu pour préparer ou approfondir votre visite à l'exposition Beyond Bruegel. Il propose des activités dans les **disciplines suivantes** :

- Français
- Histoire
- Arts plastiques
- Géographie
- Cours de langue (néerlandais, anglais...)

Suggestions de thématiques à aborder avant, pendant ou après l'exposition :

- Arts numériques
- Religion
- Nouveau Monde
- Humour
- Paysannerie

NAVIGUER DANS LE DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Ce guide pédagogique est divisé en deux grandes parties.

La première se veut théorique. Vous y trouverez une série d'éléments utiles sur la vie de Bruegel l'An-cien, son œuvre, son style et l'époque artistique dans laquelle il s'inscrit.

Dans la seconde partie, vous trouverez des propositions pédagogiques articulées à partir des prin-cipaux tableaux du maître. Pour vous aider à identifier rapidement le contenu, vous trouverez des pastilles qui indiquent l'âge, la durée de la séance proposée et les matières abordées (pour les prop-ositions pédagogiques visant les enseignants du secondaire).

Âge      

Durée



Cours ciblés



Indication à l'attention du professeur



QUI EST PIETER BRUEGEL ?

En quelques dates:

1525-1530	Naissance de Pieter Bruegel
1545-1550	Apprenti dans l'atelier de Pieter Coecke Van Aelst à Anvers.
1551	Maître de la guilde Saint Luc d'Anvers
1552-1554	Voyage en Italie, en passant par Lyon, Rome, Venise et les Alpes.
1554-1562	Dessinateur pour l'imprimeur Jérôme Cock qui détient la maison d'éditions « Aux Quatre Vents »
1563	S'installe à Bruxelles où il épouse Mayken Coecke
1564	Naissance de son fils, Pieter Bruegel le Jeune
1569	Meurt à Bruxelles, dans les Marolles, où il sera enterré.

**2019 est
l'année
Bruegel !**

Cette année, la Belgique met à l'honneur la vie et l'œuvre du peintre Pieter Bruegel l'Ancien, à l'occasion du 450^e anniversaire de sa mort.



1

Pieter Bruegel, une énigme...

Pieter Bruegel, dit l'Ancien, est l'un des grands noms de la peinture flamande du XVI^e siècle. Pourtant, il existe **peu de sources fiables permettant de retracer avec exactitude la vie du peintre**. Une grande partie des informations léguées à la postérité découle de l'étude de son œuvre foisonnante. Il reste donc une **figure énigmatique**, en plus d'être **un peintre au style inclassable**.

2

Naissance de l'artiste

Pieter Bruegel est probablement né, entre 1525 et 1530, dans **le village actuel de Breughel aux Pays-Bas**. À l'époque, ces terres appartenaient au duché du Brabant, une région qui englobait notamment les métropoles internationales d'Anvers et de Bruxelles. Cette période, la Renaissance, est propice au développement d'idées nouvelles dans de nombreux domaines (arts, sciences, religion...). Toutefois, elle est aussi troublée par la répression menée par Philippe II d'Espagne, fermement opposé à la Réforme protestante.

3

Jeunesse & voyage

Très vite, entre 1545 et 1550, le jeune Pieter Bruegel s'intéresse à l'art et **devient l'élève de Pieter Coecke van Aelst**, peintre et scénographe, qui lui apprend les rudiments de la peinture et du dessin. Dès 1551, il intègre **la guilde Saint Luc d'Anvers**, une organisation corporative qui réunit différents métiers artistiques. Puis, encouragé par ses professeurs, il entreprend **un voyage initiatique en Italie** afin de se familiariser avec l'art romantique et les maîtres de la Renaissance. Impressionné par la beauté des paysages qu'il traverse, il développe de nouvelles techniques de représentation de la perspective. Ce périple marquera durablement son travail artistique.

4

Artiste de métier

De retour à Anvers, Pieter Bruegel entre dans une nouvelle phase professionnelle. De 1554 à 1562, il **travaille en tant que dessinateur pour l'imprimeur Jérôme (Hieronymus) Cock**, qui détient sa propre maison d'édition. Toutefois, cette activité ne satisfait pas pleinement ses ambitions. Il souhaite se consacrer davantage à la peinture et se passionne pour ses recherches chromatiques qu'il applique à la représentation de **paysages**.

L'une de ses premières toiles, « La parabole du semeur » (1557), est un exemple de la maîtrise, proche de la perfection, qu'il a acquise au fil des ans. Par la suite, son intérêt grandissant pour les vues d'ensemble le pousse à peindre des **villes populeuses** et à représenter, non sans humour, ses contemporains dans leurs tâches quotidiennes.

5

Destination Bruxelles

En 1563, il épouse la fille de son ancien maître, Mayken Coecke, et part s'établir dans les Marolles à Bruxelles sur demande de sa belle-mère. **La capitale belge et ses environs vont marquer l'artiste et devenir une réelle source d'inspiration.** C'est d'ailleurs en Belgique qu'il peint la majorité de ses toiles, dont plusieurs chefs-d'œuvre tels que « La tour de Babel » (1563), « L'adoration des mages » (1564) ou « Le dénombrement de Bethléem » (1566).

L'année qui suit son union, il devient père pour la première fois. **Son fils, Pieter Bruegel le Jeune, marchera dans ses pas en devenant peintre lui aussi.** Ses œuvres, inspirées du style de son père, lui vaudront le surnom de Bruegel d'Enfer. Puis, en 1568 naît son deuxième fils, Jan, connu sous le nom de Bruegel de Velours. Celui-ci se spécialisera dans la représentation des paysages et les compositions florales.

En 1569, alors qu'il est au sommet de son art et en pleine fleur de l'âge, Pieter Bruegel décède soudainement. Si les circonstances de sa mort sont une énième énigme, nous savons qu'il repose dans l'église Notre-Dame de la Chapelle, située dans le quartier des Marolles où il a vécu.

6

À la postérité

Après être quelque peu tombé dans l'oubli, notamment au cours du XVIIIe et XIXe siècle, Bruegel est aujourd'hui **reconnu pour son talent, son génie avant-gardiste** et son style inclassable, qui font de lui l'un des plus grands peintres flamands de la Renaissance. À ce titre, il fait donc partie du patrimoine national de la Belgique.



SON ŒUVRE

L'œuvre de Pieter Bruegel l'Ancien comprend des gravures, des dessins et des peintures (principalement à l'huile). Les historiens de l'art attribuent près de 50 tableaux à l'artiste. Toutefois, ce nombre ne reflète pas de façon complète. L'ensemble son travail dans la mesure où certaines de ses toiles ont été perdues au fil des siècles.

Dans la première salle de l'expérience « Beyond Bruegel », vous découvrez des reproductions de tableaux et de gravures du maître. Celles-ci sont présentées à travers 6 grandes thématiques qui caractérisent l'ensemble de son œuvre.

Ne pas confondre le père et le fils !

On surnomme Pieter Bruegel « Bruegel l'Ancien » pour éviter qu'il ne soit confondu avec son fils, Pieter Bruegel le Jeune qui a peint des tableaux largement inspirés par le style de son père.

1. Les paysages

Bruegel a peint de vastes paysages dans lesquels il intégrait une multitude de détails. Il est reconnu pour l'équilibre et la richesse de ses compositions élaborées à partir de croquis et de dessins qu'il avait pris soin de réaliser lors de ses voyages. La plupart des vues proposées dans ses tableaux

n'étaient donc pas des représentations fidèles de paysages existants.

Son travail a influencé le développement de l'art paysager néerlandais dans la seconde moitié du XVI^e siècle.



Paysage d'hiver avec patineurs et trappe à oiseaux » (1565)

2. La religion

Au XVI^e siècle, la religion catholique jouait un rôle prépondérant dans la société. La représentation des scènes bibliques participait à la transmission de l'idéologie religieuse et de ses valeurs. Bruegel a ainsi peint « Le suicide de Saül » (1562) illustrant une scène du premier livre de Samuel, « La fuite en Égypte » (1563) où l'on voit Joseph et

Marie avec l'Enfant Jésus, ou encore « L'adoration des mages » (1564).

Il réalise également une série de dessins et calligraphies sur les sept vertus et les sept péchés capitaux.



« **Le jugement dernier** » (1558)

3. L'humour & l'ironie

Que ce soit en pointant les contradictions de ses contemporains, en proposant une approche moqueuse de leurs comportements, de leurs expressions ou en intégrant des éléments inattendus, les tableaux de Bruegel présentent souvent des éléments humoristiques et ironiques. Toute-

fois, ceux-ci ne prennent jamais le dessus sur le sens premier de la composition.

L'humour de Bruegel se veut anecdotique, offrant un nouveau niveau de lecture à celui qui s'intéresse aux détails.



« **Les proverbes** » (1559)

4. Les vues de dos

Dans l'œuvre de Bruegel, les personnages sont très souvent représentés de dos, offrant aux observateurs une vue caractéristique de leur position de spectateur. L'œil est ici guidé à travers la scène et son objet principal, sans susciter le moindre intérêt des personnages impliqués dans la composition. Une position parfois inconforta-

ble où l'on voit des choses qui se savent, mais ne se disent pas...

Ce n'est que dans la dernière partie de son œuvre que Bruegel s'intéressera à la représentation des visages, en y intégrant progressivement une palette d'émotions réalistes.



« *Les chasseurs dans la neige* »
(1565)

5. Les démons & les monstres

Bruegel excellait dans la représentation des monstres, démons et autres créatures démoniaques. Tout comme son illustre prédécesseur Jérôme Bosch, il a déployé une imagination débordante à transformer humains, animaux et objets du quotidien en êtres terrifiants. Il a toutefois été un pas plus loin en ajoutant à ses créa-

tions une touche humoristique.

Un de ses monstres les plus drôles est sans doute la « tête membrée », une créature pataude, inspirée de dessins enfantins, possédant uniquement une tête sur laquelle se greffent des pieds et/ou des bras.



« *La chute des anges rebelles* »
(1562)

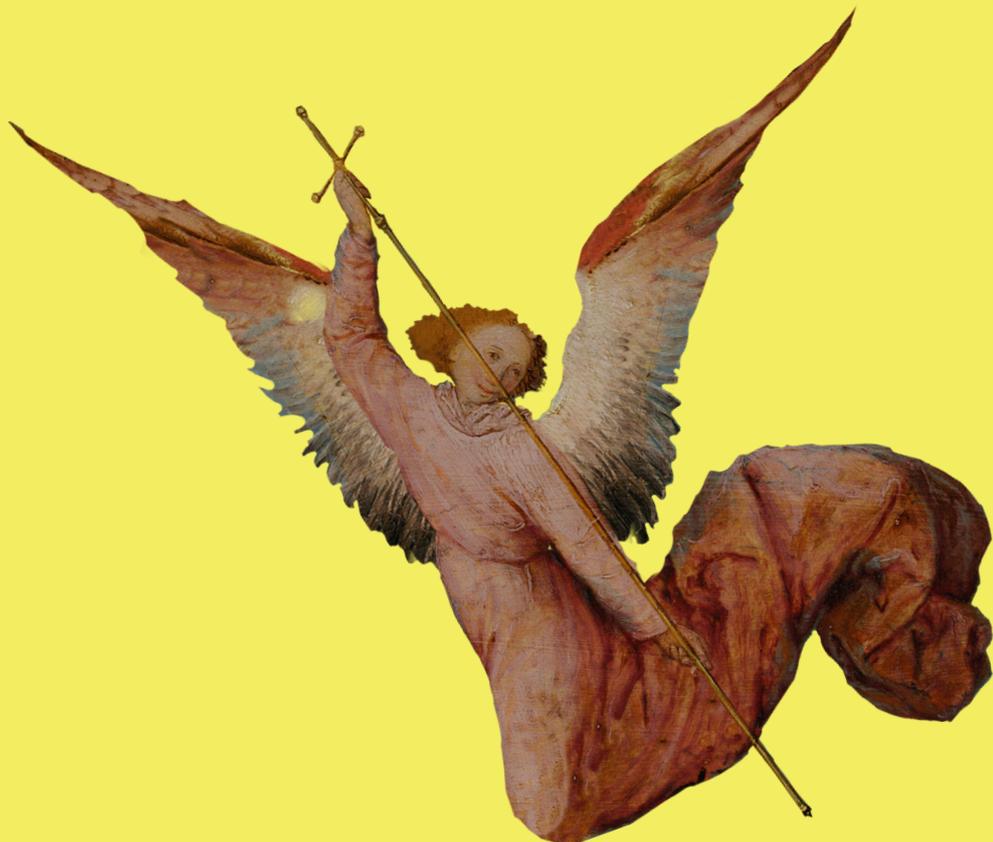
6. Les fêtes & les foires

Bruegel aimait représenter des villes animées et choisissait souvent des moments de fête ou des foires comme thématique. Lors de ces occasions, il peignait la vivacité et la vitalité des paysans. Il les représentait toujours de façon très simple, en soulignant avant tout leur joie de vivre.

À cette période, la réalité du quotidien semble pourtant être tout autre. Frappés par la guerre, la famine et la pauvreté, les petites gens vivent bien éloignés de ces moments de liesse populaire.



« *La danse de la mariée en plein air* »
(1566)



SON ÉPOQUE

La Renaissance caractérise l'essor culturel qu'a connu l'Europe au XVe et XVIe siècle. Cette période est marquée par un renouveau des idées, ainsi qu'un retour à une esthétique antique. La Renaissance s'ouvre en Italie, plus précisément en Toscane, et se diffuse progressivement à toute l'Europe.

Les historiens de l'art divisent la période de la Renaissance en trois grandes phases.

Première renaissance 1400-1500

Cette période est marquée par la **remise en cause des canons artistiques du Moyen Âge**.

Les scènes bibliques, seules à pouvoir être représentées jusque-là laissent progressivement place à des **tableaux plus humanistes**, où l'individu acquiert une place centrale.

Les peintres réalisent leur œuvre sur des **toiles**, abandonnant progressivement les supports en bois.

Une nouvelle technique artistique, la **perspective linéaire**, est inventée. Elle transforme les possibilités de représentation en y ajoutant de la profondeur. Avec cette technique, les peintres prêtent une attention toute particulière aux **proportions**.

L'**art antique** est redécouvert et imité dans différents domaines (peinture, sculpture, architecture).

Renaissance classique 1500-1520

Cette période correspond aux années d'activité du **peintre Raphaël** qui va imposer son style et devenir un réel modèle pour son époque.

La **peinture devient savante**. Le peintre doit être suffisamment instruit pour intégrer à son décor des éléments réalistes, tout en abordant des thématiques religieuses, politiques ou mythologiques.

Les scènes sont organisées à partir de techniques telles que la **symétrie** ou la **composition en triangles imbriqués**.

L'**être humain** possède une place essentielle et est **représenté de façon idéale** : il est beau, digne et maîtrise ses passions pour servir des causes plus grandes que lui-même.

Maniérisme 1520-1600

Cette période est marquée par une **plus grande liberté de style**, qui s'écarte du classicisme. Chaque peintre trouve un style qui lui est propre, tout en respectant les codes officiels.

Les peintres représentent des personnages adoptant des **gestes peu naturels**. Ils intègrent aussi des **motifs insolites**.

La **déformation des corps** devient aussi caractéristique de cette période. On note aussi une tendance pour les couleurs froides et les postures théâtrales.

Renaissance flamande 1500-1584

Le renouveau flamand **arrive plus tardivement**. Tout comme en Italie, les sujets antiques et mythologiques acquièrent une place importante.

Toutefois, la **peinture ne se veut pas en rupture radicale avec le Moyen Âge**. Les peintres continuent à représenter des scènes fantastiques et des personnages chimériques.

Contrairement aux Italiens, les peintres flamands privilégient la **représentation des émotions** à la peinture intellectuelle. Les portraits ne sont pas idéalisés.

Au contraire, ils privilégient le réalisme en représentant des détails parfois peu flatteurs.

La **peinture à l'huile** sera mise au point dans l'atelier de **Jan van Eyck**, l'un des peintres flamands à la tête de ce courant. Cette technique, bien plus flexible que la peinture à base de jaunes d'œuf, permettra aux peintres de retoucher plusieurs fois leur tableau, offrant ainsi de nouvelles possibilités artistiques.

UN STYLE ARTISTIQUE INCLASSABLE

Artiste de la Renaissance, Bruegel l'Ancien est **peu marqué par l'art italien**, alors même qu'il a voyagé dans ce pays durant sa jeunesse. Comme ses confrères flamands, son œuvre s'inscrit dans une certaine continuité avec la peinture du Moyen Âge. Il représentera d'ailleurs beaucoup de **scènes mystiques et métaphoriques**, influencées par le travail d'un de ses prédécesseurs, Jérôme Bosch.

En décalage avec les artistes de son époque, Bruegel **ne s'intéresse que tardivement à la représentation des émotions**. Son œuvre illustre de nombreux personnages vus de dos, observant souvent de vastes étendues naturelles. Le paysage deviendra d'ailleurs l'un de ses thèmes majeurs.

Intéressé par la réalité du quotidien, il y ajoute progressivement **une multitude de personnages issus du monde paysan**. Ceux-ci évoluent dans des plans inclinés, une technique qui permet d'apporter de la profondeur, sans faire appel à la perspective linéaire.

Son œuvre illustre ainsi des scènes de liesse populaire, mais aussi la dureté d'une époque marquée par les dissensions, les guerres et la répression de l'Église. Il y apportera pourtant une **touche drôle et fantaisiste**, signature d'un style décalé et inclassable !

« La pie sur le gibet » (1568)



Deux paysans vus de dos.
L'un d'eux pointe son index
vers l'horizon.

Une scène de fête paysanne.

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

I. La chute des anges rebelles - 1562



Une fresque riche de sens

D'un premier abord assez désordonné, cette œuvre de Pieter Bruegel l'Ancien est en réalité particulièrement construite. Elle réunit deux récits bibliques, du début et de la fin des temps, en une seule grande fresque particulièrement détaillée. La première narration renvoie à la Genèse, lorsque le Diable se rebella, refusant de reconnaître l'autorité divine. Dans sa chute, il entraîna avec lui d'autres anges déchus, chassés des cieux par les fidèles de Dieu. Le second récit est, quant à lui, symbolisé par Saint Michel placé au centre de l'image. Dans cette scène tirée de l'Apocalypse, l'archange terrasse le dragon à sept têtes, avant de le précipiter aux Enfers.

À côté des récits bibliques, Bruegel s'inspire d'animaux et d'objets découverts dans le Nouveau Monde pour réaliser ses monstres et

démons. On retrouve par exemple les ailes du papillon machaon, la carapace d'un tatou qui se transforme en armure, le poisson-globe des eaux tropicales ou encore une coiffe indienne. Loin d'être dénués de sens, ces choix symbolisent une vision binaire du monde, où ce qui ne relève pas de la chrétienté appartient au monde des ténèbres.

Enfin, le tumulte de cette scène fait allusion à l'époque troublée dans laquelle vécut Bruegel. Le XVI^e siècle est en effet marqué par de nombreuses années d'instabilité où guerres, famines et épidémies font rage. Le maître prend ici position contre l'occupant espagnol, symbolisant sa présence à travers du matériel militaire (casques, épées...) et de petites couronnes disséminées dans les parties sombres du tableau.

ACTIVITÉ 1



1h30

Même pas peur des monstres!

Compétences :

Aborder les notions de réel et d'imaginaire.
Développer sa concentration et sa créativité.
Apprivoiser ses peurs.

Contenu de la séance

1/ Commencer par proposer aux enfants une série d'images représentant des objets ou personnages réels et d'autres imaginaires. Expliquer les deux notions, puis réaliser un classement des images (seul ou en groupe ; une vérification collective est à prévoir si l'enfant a travaillé seul).

2/ Projeter le tableau de Bruegel en classe et questionner les élèves :

- Que voyez-vous au-dessus, dans la partie bleue ?
- Que voyez-vous en dessous, dans la partie foncée ?
- S'agit-il de personnages réels ou imaginaires ?
- Est-ce que les monstres vous font peur ? Si oui/non, pourquoi ?

3/ Ensuite, proposer à chaque élève de dessiner, créer un masque ou modeler « un monstre qui fait très peur » (en fonction du matériel disponible : crayons de couleur et marqueurs, assiettes en carton, ciseaux, colle, pâte à modeler ou pâte à sel...).

4/ Demander aux enfants de décrire le monstre qu'ils ont créé devant la classe et expliquer pourquoi il fait peur. Dans la mesure du possible, tenter de déconstruire les peurs évoquées.

ACTIVITÉ 2

Dragon à 7 têtes



1h30

Compétences :

Affiner ses capacités d'observation

Découvrir différentes familles du monde animal et végétal

Contenu de la séance

1/ Projeter le tableau de Bruegel en classe, puis demander aux élèves ce qu'ils voient dans la partie supérieure (zone bleue) et dans la partie inférieure (zone foncée). Donner quelques explications simples sur la signification du tableau : paradis/enfer, bien/mal.

2/ Raconter ensuite brièvement l'histoire du personnage central du tableau, Saint-Michel, qui terrasse le dragon à 7 têtes.

Cette scène symbolise le triomphe du bien sur le mal. L'épée levée, Saint-Michel s'apprête à foudroyer le dragon à sept têtes avant de le jeter en enfer. L'archange est vêtu d'une armure de couleur or et d'une longue cape. Le dragon est, quant à lui, représenté en fâcheuse posture. Il montre son abdomen, alors que ses sept têtes sont projetées vers l'arrière. Conquérant, Saint-Michel pose le pied sur son ventre, signe de sa prochaine victoire.

3/ Inviter les enfants à observer de plus près le tableau et rechercher les sept têtes du dragon, en ayant préalablement identifié son abdomen sur lequel est posé Saint-Michel. Demander ensuite à quoi ressemblent ces têtes.



4/ S'intéresser aux autres monstres et démons du tableau. Retrouver et classer les éléments dont Bruegel s'est inspiré : monde animal ou végétal, marin ou terrestre, mammifères / oiseaux / reptiles / poissons / amphibiens / insectes, arbres / fleurs / champignons...

ACTIVITÉ 3

Conscience morale

Compétences :

S'interroger sur la notion de bien et de mal
Comprendre l'importance des règles de vie en société



10 min
(avant)
+ 2h00



Français, philosophie,
citoyenneté

Contenu de la séance

1/ En amont de la séance, demander aux élèves de réfléchir à deux situations de vie : une qui se rapporte au « bien » et l'autre au « mal ». Les élèves devront rechercher une image pour illustrer chacune de ces situations.

2/ Le jour de la séance, introduire en quelques mots le peintre, puis projeter le tableau en classe et proposer une lecture courte de deux passages bibliques : Ézéchiël 28:15-19 et Apocalypse 12:7-9

3/ Soumettre aux élèves un petit questionnaire :

- Expliquez ce qui se passe dans ce tableau à partir de l'image et des textes reçus
- Qui symbolise le bien ? Que font-ils ?
- Qui symbolise le mal ? À quoi ressemblent-ils ?
- A partir de quelle référence Bruegel peint les notions de bien et de mal ?

4/ Donner aux élèves l'explication du tableau et corriger le questionnaire.

5/ Séparer les élèves en petits groupes de travail (max. 4 personnes) pour réfléchir à deux grandes questions :

1- Est-ce que la notion de bien et de mal change avec les époques ?

2- Qu'est-ce que la société met en place pour contraindre les individus à choisir le bien ? La première question permettra d'aborder l'évolution de nos cadres de référence, tout en relevant certains aspects immuables. Les recherches préalablement demandées aux élèves pourront servir à étayer et illustrer leurs propos. La deuxième question les amènera à réfléchir sur l'importance des règles et des normes pour vivre ensemble. Le fruit de ces deux réflexions sera débattu entre les groupes, avant que le professeur réalise la synthèse.

Prolongation possible

Rédiger une réflexion personnelle sur le sujet des règles et des normes appliquées au sein de l'établissement scolaire.

ACTIVITÉ 4

Curiosités du « Nouveau Monde »



1h45



Histoire, géographie,
citoyenneté

Compétences :

Analyser une œuvre d'art à la lumière du contexte

Apprendre à formuler des hypothèses

En fonction du cours :

- Comprendre les conséquences de la découverte du « Nouveau Monde »
- Situer le Nouveau Monde et les pays qui le composent
- Réfléchir sur la peur et le rejet de ce qu'on ne connaît pas

Contenu de la séance

1/ Projection du tableau et mise en contexte: « A plusieurs égards, ce tableau symbolise le XVIe siècle, pourquoi ? ». Inviter les élèves à émettre des hypothèses en s'intéressant à différents aspects et détails du tableau.

2/ Raconter l'histoire du tableau en insistant sur le contexte de l'époque (guerres et conflits, grandes découvertes) et la façon dont Bruegel insère ces références dans son œuvre.

3/ En fonction de la matière donnée :

— Cours d'histoire :

utiliser le tableau pour introduire les conséquences de la découverte du Nouveau Monde (première mondialisation, nouvelles puissances commerciales, naissance du capitalisme, extermination des Indiens, problèmes moraux pour l'Église...)

— Cours de géographie :

utiliser le tableau pour détailler les différents pays qui composent l'Amérique du Sud. Ce cours peut servir d'introduction générale avant d'aborder le problème de la déforestation en Amazonie.

— Cours de citoyenneté :

Que pensait Bruegel des curiosités du Nouveau Monde ? Pourquoi ? Et aujourd'hui, quelles sont les réactions fréquentes des individus face à ce qu'ils ne connaissent pas / face à la peur?



II. La Tour de Babel - 1563

Histoire de la Tour de Babel

L'histoire de la Tour de Babel est racontée dans la Bible (Genèse XI, 1-9).

Peu après le Déluge, les descendants de Noé se regroupent à Shinéar, dans le sud du Moyen-Orient. À cette époque, il est écrit que tous les hommes ne parlent qu'une seule langue, la « langue adamique ». Sur ces terres, le roi Nemrod entreprend la construction d'une immense tour

pour permettre aux hommes d'atteindre le ciel. Toutefois, cette initiative ne plait pas à Dieu qui juge les hommes bien trop orgueilleux de vouloir entrer en son royaume sans permission. Il décide alors de les punir en multipliant les langues pour que ceux-ci soient forcés d'abandonner le chantier, faute de se comprendre. Cet édifice reçut le nom de « Tour de Babel », qui signifie « mélange, confusion ou brouillage » en hébreu.



ACTIVITÉ 5



45 min

Où se trouve le roi Nemrod ?

Compétences :

Développer ses capacités d'observation et de déduction

Acquérir de nouveaux mots de vocabulaire

Contenu de la séance

1/ Raconter l'histoire de la Tour de Babel.

2/ Inviter les enfants à observer le tableau à la recherche du roi Nemrod.

3/ Demander d'expliquer les éléments qui ont permis de l'identifier : les objets tels que la couronne & le sceptre, les vêtements tels que la cape ou la culotte arrivant à mi-cuisse (haut-de-chausse), les paysans prosternés, les soldats mu-

nis d'une arme de garde (hallebarde), la cour du roi (nobles, religieux...). Ces différents éléments viendront enrichir le vocabulaire des élèves et pourront aussi faire l'objet d'explications ou d'exercices complémentaires.

Prolongation possible

Développer l'esprit créatif des élèves en leur demandant de dessiner leur propre Tour de Babel.



ACTIVITÉ 6



1h15

Une tour aussi haute que le ciel !

Compétences :

S'interroger sur la notion de bien et de mal
Comprendre l'importance des règles de vie en société

Contenu de la séance

1/ Commencer par inviter les élèves à observer le tableau et à décrire la tour (oralement ou à l'écrit) : taille, emplacement, stabilité, état d'avancement, détails relatifs aux objets ou aux personnages.



S'élevant jusqu'aux nuages, l'imposante Tour de Babel possède une architecture inspirée de l'Antiquité, avec de nombreuses arches. Elle est composée de 8 étages, empilés les uns sur les autres, en forme de spirale. Pourtant, ce colosse de pierre semble fragile. La tour est penchée, inachevée et s'effondre à plusieurs endroits, notamment dans les fondations.

2/ Raconter l'histoire de la Tour de Babel et son origine biblique.

3/ Questionner les élèves pour qu'ils connectent le visuel aux éléments du récit :

- Est-ce que la tour a atteint le ciel ? À quoi le voyez-vous ? (nuages)
- Pourquoi les hommes cherchent-ils à monter au ciel ? (paradis, vie éternelle)
- Pourquoi ont-ils voulu construire une

tour aussi imposante ? (montrer leur puissance)

- Pour quelle raison Dieu est-il fâché ? (orgueil des hommes)
- Quelle a été sa punition et comment est-ce représenté sur l'image ? (diversité des langues ; la tour est inachevée et certaines parties sont effondrées)

4/ Développer avec les élèves la notion d'orgueil : Qu'est-ce que cela signifie ? Pourquoi est-ce un péché ? Il est également possible de profiter de cette explication pour introduire la notion de synonyme (arrogance, vanité, estime excessive de soi, fierté déplacée)



Cette histoire biblique met en scène des hommes qui, dans leur désir de puissance, cherchent à outrepasser ce qu'ils sont (c'est-à-dire des humains) pour s'octroyer des pouvoirs divins. L'orgueil dont ils font preuve aura de terribles conséquences sur l'humanité tout entière. En effet, il est écrit qu'après cet épisode, Dieu divisa les hommes en différents groupes linguistiques et les dispersa sur toute la surface de la Terre.

ACTIVITÉ 7

Deviens un bâtisseur !



15 min
(avant)
+ 1h30



Histoire, français

Compétences :

Effectuer une recherche simple et synthétiser les informations

Enrichir ses connaissances sur les métiers et les modes de construction au XVIe siècle

Développer ses capacités d'observation, d'analyse et de rédaction

Contenu de la séance

1/ Anticiper cette séance en demandant aux élèves une petite préparation: attribuer à chacun un corps de métier du bâtiment existant au XVIe siècle pour lequel il devra effectuer des recherches et préparer un petit texte de 10 lignes minimum (pas de copié-collé): Qu'est-ce que ce métier ? Quels sont les outils utilisés ? Existe-t-il toujours aujourd'hui ? Quand a-t-il disparu ? Était-ce un métier structuré en corporation ?



Corps de métier présents sur les chantiers au XVIe siècle : appareilleurs, carrier, charretiers, charpentiers, couvreurs, forgerons, maçons, maître d'œuvre, manœuvres, morteliers, paveurs, plâtriers, sculpteurs, tailleurs de pierre, tuiliers, vanniers, verriers...

2/ Présenter le tableau en expliquant le récit biblique qu'il représente.

3/ Inviter les élèves à observer la tour :
— Que pensez-vous de son architecture ? (cf. contenu de la séance 10+)
— Quelle est sa symbolique ? (cf. con-

tenu de la séance 10+)

— Parvenez-vous à identifier certains corps de métier? (ex. les tailleurs de pierre au premier plan, charretiers qui remontent du port...)

4/ Inviter tour à tour les élèves à lire à voix haute le compte rendu de leurs recherches sur les métiers et compléter les explications données si nécessaire.

5/ En se basant sur l'observation du tableau, demander aux élèves de retrouver les différents modes d'acheminement des matériaux vers la tour : navires, charrettes en provenance du port/des carrières/des ateliers, systèmes de levage (comme la cage à écureuil), échafaudages, porteurs...

Prolongation possible :

Cet exercice peut faire l'objet d'un travail écrit où l'élève devra mettre en lien le métier qui lui a été attribué (lors des recherches préalables) avec d'autres métiers présentés en classe. Il y ajoutera les matériaux nécessaires et leur mode d'acheminement à l'époque.

ACTIVITÉ 8

Anachronisme, quèsaco?



15 min
(avant)
+ 1h30



Français

Compétences :

Comprendre la symbolique d'une image et la notion d'anachronisme

Lecture d'un texte biblique et analyse

S'exercer à la prise de notes

Consolider l'apprentissage de la rédaction d'un texte argumentatif

Contenu de la séance

1/ Pour introduire le tableau (projeté en classe), les élèves reçoivent l'extrait du récit de la Genèse. (<http://bit.ly/TourDeBabel>)

2/ Après lecture, un moment d'échange est proposé pour réfléchir aux relations entre le texte et le tableau et comprendre la symbolique.

3/ La suite de la séance s'intéresse au peintre. L'enseignant propose une explication orale de la vie de Bruegel avec prise de notes : présentation du peintre et des caractéristiques majeures de son œuvre (cf. « Qui est Pieter Bruegel ? » et « Son œuvre »)

4/ L'enseignant revient ensuite sur le tableau et introduit une activité d'écriture visant à affiner la rédaction d'un texte argumentatif à partir de la question suivante : « Pourquoi peut-on parler d'anachronisme entre le récit de la Tour de Babel et la représentation proposée par Pieter Bruegel ? » Il pourra être utile de définir la notion d'anachronisme et préciser des consignes spécifiques pour la rédaction (*par exemple, introduire différents types d'arguments*).

III. D'autres pistes pédagogiques

« Jeu d'enfants »

1560



Culture générale

Observation fine du tableau pour retrouver des jeux d'enfants connus. Demander aux élèves s'ils reconnaissent spontanément certains jeux. Remettre ensuite une liste de jeux à identifier (feuille d'exercices ou remise du tableau à colorier - 1 couleur par jeu identifié).

« Proverbes »

1559



Culture générale

Proposer aux élèves de retrouver la représentation d'une série de proverbes, expliquer leurs significations et se demander s'ils sont toujours usités aujourd'hui :

- « se cogner la tête contre le mur »,
- « se confesser au diable »,
- « se plier en quatre »,
- « armé jusqu'aux dents »,
- « jeter l'argent par les fenêtres »,
- « faire tourner le monde sur son pouce »,
- « jeter des roses aux pourceaux »,
- « deux chiens s'accordent rarement sur le même os »,
- « l'un tond le mouton, l'autre la truie »,
- « doux comme un agneau »,
- « elle vêt son mari d'une cape bleue »...



« La Moisson » 1565



12+



Cours de langue étrangère

Utilisation du tableau pour illustrer l'apprentissage des saisons et/ou des prépositions de lieu.

14+



Français

En vous basant sur ce tableau, expliquez quel regard porte Bruegel sur le monde paysan ?

« L'orgueil » 1557



12+



Religion catholique

Utiliser cette gravure (et les autres de la série) pour aborder les 7 péchés capitaux.

16+



Français, citoyenneté,
philosophie

Utiliser ce tableau pour amener les élèves à réfléchir sur la notion d'orgueil (symbolisé par le personnage féminin central qui tient un miroir dans sa main) et la comparaison possible avec le « selfie ». Encourager la réflexion sur ce que cela dit de notre société et souligner les potentielles dérives.

Autre possibilité : aborder les stéréotypes de genre d'hier et d'aujourd'hui à partir des 7 gravures de Bruegel, dans lesquelles le péché est toujours symbolisé par un personnage féminin.

IV. Pour aller plus loin...

Bruegel, le Moulin et la Croix

Film de Lech Majewski, 2011

Bruegel par le détail

Livre de Manfred Sellink, 2018

Bruegel

Livre de Sylvie Girard-Lagorce, 2019

Pierewaaien met Bruegel

Dossier pédagogique paru aux éditions Korei (uniquement en néerlandais)

